

Au marché du jeudi, sur la place du village. Il y a mon marchand préféré. Pas le poissonnier. Pas la fromagère. Pas le fleuriste. Mon préféré c'est André. André vend des souvenirs. Il refuse de dire contre quoi, mais moi j'ai ma petite idée.

Un souvenir est une ressource assez rare, parce qu'il doit être particulièrement pur. C'est la somme de tous les éléments qui font d'un moment, un moment mémorable. A l'aide de sa pince à coupler et d'un procédé scientifique dont lui seul a le secret : il copie le souvenir, puis, prévoyant, il le préserve précieusement.

Le problème d'André, c'est que son stand n'attire plus grand monde. Les places sont de plus en plus serrées, les bruits couvrent sa petite voix, les habitués ne viennent plus, et les passants ne comprennent pas.

Que doit faire André ? Après des générations et des générations de marchands de souvenirs, de "souvenireurs", de "souveniriers" ? Faire de l'animation ? Des feux d'artifices ? Des dégustations ?

André cherche, mais ne trouve pas. Sur un coup de tête, il prend tout, et il s'en va.

Ce jeudi, au marché, André n'est pas là.

Deux rues plus loin, il va de porte à porte : il toque **toc toc toc**, il sonne **ding ding dong**. Au lieu d'attendre sa clientèle, il va vers elle. Si beaucoup répondent "**Non !**", "**Pas intéressé !**" avant même qu'il puisse se présenter... Quelques curieux répondent à l'appel de ce mini marchand mystérieux.

Derrière la porte rose, un couple. Intrigué. Il raconte à André leurs noces, des dizaines d'années plus tôt, autour d'une tasse de thé. André a exactement ce qu'il faut ! **Clic Clac et boom boom boom !** André sort de son dos le parfait souvenir. "**C'est votre mariage !**" s'exclame-t-il, "**Plus vous le regardez, plus vous y pensez, et plus il sera fort et soudé !**". "**Que nous devons vous ?**" remarqua le couple, "**On va s'arranger...**"

Derrière la porte orange, une poussette bloque l'ouverture. Une mère et son petit semblent fascinés. Amateurs de livres en tous genres, ils se demandent, tout de même, l'intérêt. "**J'ai des souvenirs incroyables, si vous le voulez. Ils feraient les plus beaux contes et les plus jolies histoires. Sauf que... ceux-ci n'ont pas été écrits, ils ont été vécus ! Vrais de vrais !**" La mère est convaincue et notre loutre est satisfaite de passer la mémoire d'une génération passée à celle qui viendra.

Il y a du chahut derrière la troisième et dernière porte de la journée. Les souvenirs de la grand-mère semblent lui échapper. C'est la panique parmi ses proches. "**Je veux vous aider !**" s'exclame le petit André. "**Racontez-moi vos meilleurs moments avec elle...**" Dans le flot de parole, on distingue le **Clap** de la pince à coupler. André reconstitue les dernières années de la dame grâce à l'amour inconditionnel de ses proches. André reprend ainsi sa route, sa compensation en poche. Le sourire de cette grand-mère, une fois l'œuvre finie, était le plus beau de sa journée.

Une fois à la maison, André est fatigué. Sa journée était bien plus mouvementée que s'il l'avait passée au marché ! Seulement, avant d'aller s'assoupir, il a une dernière tâche : débarrasser son chariot des vieux souvenirs endommagés. Avec précaution, il les prend un par un et les entrepose avec amour... Il leur dit alors : "**Bienvenus à la maison !**". Qui de mieux placé qu'André pour s'en occuper ?

André, c'est plus qu'un marchand : c'est mon marchand préféré.